

Marie-Ange Nguci

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

VENDREDI 31 OCTOBRE 2025 - 20H

MARIE-ANGE NGUCI piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

CLAUDE DEBUSSY

Prélude à L'Après-midi d'un faune

10 minutes environ

CAMILLE SAINT-SAËNS

Concerto pour piano n° 2 en sol mineur, op. 22

Andante sostenuto

Allegro scherzando

Presto

25 minutes environ

ENTRACTE

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n°3 « Héroïque » en mi bémol majeur, op. 55

1. Allegro con brio

2. Marcia Funebre : Adagio assai

3. Scherzo : Allegro vivace

4. Finale : Allegro molto

50 minutes environ

Le concert présenté par Clément Rochefort est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr

Marie-Ange Nguci dédicacera son disque *Miroirs* à l'issue du concert.



CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

Prélude à L'Après-midi d'un faune

Composé de 1892 à 1894. **Créé** le 22 décembre 1894 à la Société nationale de musique de Paris sous la direction de Gustave Doret.

Nomenclature : 3 flûtes, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors ; percussions ; 2 harpes ; les cordes.

« (...) Tâche donc, instrument des fuites, ô maligne
Syrinx, de refleurir aux lacs où tu m'attends !
Moi, de ma rumeur fier, je vais parler longtemps
Des déesses ; et par d'idolâtres peintures,
À leur ombre enlever encore des ceintures :
Ainsi, quand des raisins j'ai sucé la clarté,
Pour bannir un regret par ma feinte écarté,
Rieur, j'élève au ciel d'été la grappe vide
Et, soufflant dans ses peaux lumineuses, avide
D'ivresse, jusqu'au soir je regarde au travers (...) »

Stéphane Mallarmé, *L'Après-midi d'un faune*

Près de vingt années séparent la publication du poème de Mallarmé *L'Après-midi d'un faune* (1876) et le *Prélude* du même nom que composa Debussy. Vingt années pendant lesquelles le jeune musicien (il n'a que quatorze ans en 1876) se délecta en se récitant pour lui-même une poésie dont l'extrême et mystérieux raffinement ravissait sa sensibilité.

C'est en 1893 que Debussy annonce qu'il a en préparation un triptyque intitulé *Prélude, Interlude et Paraphrase finale pour L'Après-midi d'un faune*. Il n'en écrira finalement que le premier volet, concevant là non pas un poème symphonique académiquement développé mais une pièce libre, qui ne ressemble en rien à ce que composaient un Saint-Saëns ou un Richard Strauss à la même époque, et dont la fantaisie formelle et le pouvoir d'évocation restent intacts. La flûte mollement indécise, la harpe qui lui répond d'une manière énigmatique, puis l'orchestre pris dans un souffle chaud, donnent la vie à une musique on ne peut plus ailée, on ne peut plus transparente comme un élytre d'insecte. D'abord décontenancé par cette montée musicale vers la lumière que son propre poème avait inspirée, Mallarmé fit au compositeur une réponse restée célèbre (« Votre illustration de *L'Après-midi d'un faune* qui ne présenterait de dissonance avec mon texte sinon qu'aller plus loin, vraiment, dans la nostalgie et la lumière, avec finesse, avec malaise, avec richesse... ») et lui envoya quatre vers de remerciement :

« Sylvain d'haleine première / Si la flûte a réussi / Ouïs toute la lumière / Qu'y soufflera
Debussy. » Dès la première exécution, l'ivresse à la fois délicate et irrésistible de cette musique, d'autant plus sensuelle qu'elle se refuse à tous les débordements, enthousiasma le public : le *Prélude* fut bissé.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1892 : *Casse-noisette* de Tchaïkovski. Naissance de Milhaud et Honegger. Mort de Lalo. *L'Écornifleur* de Jules Renard, *Bruges-la-Morte* de Rodenbach, *Le Château des Carpathes* de Jules Verne. Mort d'Ernest Renan.

1893 : Symphonie « Pathétique » et mort de Tchaïkovski. Symphonie « Du nouveau monde » de Dvořák. *Manon Lescaut* de Puccini. *Poème de l'amour et de la mort* de Chausson. Mort de Gounod, naissance de Mompou. *Philosophie de la liberté* de Rudolf Steiner. *Mes prisons* de Verlaine. *Le Voyage d'Urien* de Gide. Mort de Maupassant.

1894 : création de l'opéra *Dimitri* de Dvořák et de son *Quatuor à cordes n° 12 « Américain »*. Mort de Chabrier et de Lekeu. Fondation de la Schola Cantorum. Mort de Leconte de Lisle et de Stevenson, naissance d'Aldous Huxley et de Céline. *Quo vadis ?* de Sienkiewicz, *Le Livre de la jungle* de Kipling. Alfons Mucha signe l'affiche de *Gismonda*, pièce dans laquelle joue Sarah Bernhardt. Nicolas II devient tsar de Russie.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Claude Debussy, *Monsieur Croche et autres écrits*, Gallimard, 1987. Debussy le féroce.
- Claude Debussy, *Correspondance*, Gallimard, 2005. Claude l'intime.
- François Lesure, *Claude Debussy*, Fayard, 2003. Un monument très accessible.
- Jean Barraqué, *Debussy*, Seuil, coll. « Solfèges », 1962, rééd. 1994. Pour s'initier.
- André Boucourechliev, *Debussy, la révolution intime*, Fayard, 1998. Un compositeur parle d'un compositeur.
- Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or : Debussy, la musique et les arts*, Fayard, 2005. Comme son sous-titre l'indique.

- à Raymond Bonheur -

Prélude "à l'après midi d'un Faune".

Claude Debussy
✓ 92,

Tres modéré

[illegible][illegible]

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

Concerto pour piano n° 2 en sol mineur, op. 22

Composé en avril et mai 1868. **Créé** le 13 mai 1868, Salle Pleyel à Paris, par le compositeur au piano, sous la direction d'Anton Rubinstein. **Dédié** à Madame A. de Villers, née de Haber.

Nomenclature : piano solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Au printemps 1868, le célèbre Anton Rubinstein accepte de diriger à Paris une œuvre de son ami Camille Saint-Saëns, à condition que celui-ci en soit le soliste, et que sa partition soit nouvelle. En dix-sept jours, Saint-Saëns compose son *Deuxième Concerto pour piano*. L'œuvre devient vite l'une des plus célèbres de son auteur, à juste titre. Son architecture est bien proportionnée, ses thèmes séduisants et contrastés, son pianisme découle élégamment de Chopin, quoique l'orchestre ne pâlisce pas devant lui. L'œuvre maintient en outre l'auditeur sous tension. Dépourvue de mouvement lent, elle présente en effet une singulière dynamique d'accélération (moyennement rapide / rapide / très rapide). De son introduction « en style d'orgue » à sa tarentelle finale, la partition joue enfin de registres variés, ce qui fit dire à un critique qu'elle « commence avec Bach et finit avec Offenbach » !

L'*Andante sostenuto* s'ouvre et se clôt par une majestueuse cadence du piano, dans le style d'un prélude de Bach. De ton sérieux, le mouvement s'inscrit clairement dans la filiation des concertos de Chopin, même si son thème principal est emprunté par Saint-Saëns à son élève Fauré. Contre toute attente, le mouvement suivant est un *Allegro scherzando*, dans lequel piano et orchestre dialoguent. L'animation rythmique et la légèreté de trait trahissent l'influence du *Scherzo* du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn. Enfin, le *Presto* génère une véritable ivresse. Son thème rappelant la *Tarentelle* de Chopin s'enchaîne à une toccata d'une volubilité diabolique. Un épisode plus calme contraste, dans lequel de malicieux trilles traversent le clavier.

Nicolas Southon

CES ANNÉES-LÀ :

1867 : création de *Don Carlos* de Verdi. Parution du premier volet de l'essai *Le Capital* de Karl Marx. Naissance d'Enrique Granados.

1868 : création des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* de Wagner. Werner von Siemens construit la première dynamo électrique. Parution du roman *Les Quatre Filles du docteur March* de Louisa May Alcott.

1869 : décès de Berlioz. Publication des *Fêtes galantes* de Verlaine. Création du grand magasin La Samaritaine à Paris.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Camille Saint-Saëns, *Regards sur mes contemporains*, éd. Bernard Coutaz, 1990. Parfois féroce.
- Jean Gallois, *Camille Saint-Saëns*, Mardaga, 2004. Un plaidoyer.
- Jacques Bonnaure, *Saint-Saëns*, Actes Sud/Classica, 2010. Pour s'initier.
- Stéphane Leteuré, *Croquer Saint-Saëns, une histoire de la représentation du musicien par la caricature*, Actes Sud/Palazzetto Bru Zane, 2021. Soixante-dix-huit caricatures commentées montrant quelle fut la célébrité du compositeur.

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Symphonie n°3 « Héroïque » en mi bémol majeur, op. 55

Composée du printemps 1803 au printemps 1804. **Sous-titrée** « Symphonie héroïque pour fêter le souvenir d'un grand homme ». **Créée** à Vienne le 7 avril 1805, au Theater an der Wien, sous la direction du compositeur. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 3 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Ce qui anime Beethoven, depuis 1789, c'est l'espoir d'une ère nouvelle, inaugurée par la Révolution française. Le savoir fera reculer l'obscurantisme. Ces aspirations sont au fondement de l'opéra *Leonore*, dont la création a lieu la même année que *L'Héroïque*. Elles ont porté l'écriture du ballet *Les Créatures de Prométhée*. Beethoven voit en Bonaparte une figure de Prométhée, héros libérateur qui porte le flambeau des idéaux révolutionnaires aux peuples ployant sous les tyrannies. *L'Héroïque* lui est initialement dédiée, mais quand Bonaparte se proclame empereur – l'anecdote est célèbre – Beethoven biffe avec rage sa dédicace. *L'Héroïque* est une symphonie de la grandeur. Elle l'est par le nombre de ses musiciens, et par une durée (de 50 à 55 minutes) qui semblait encore insupportable un quart de siècle plus tard : « Si cette symphonie n'est pas abrégée d'une manière ou d'une autre, [...] elle tombera bientôt en désuétude », écrivait un critique britannique en 1829. Novatrice par ses proportions, la *Troisième Symphonie* l'est également par la construction, la véhémence du propos, les dissonances. Le premier mouvement empoigne avec ses deux premiers accords « massifs et percutants, épais et incisifs » (Bernard Fournier), et tourne le dos à la structure habituelle de la symphonie classique au bénéfice de huit motifs. Comme dans les musiques révolutionnaires de Gossec ou Méhul, les vents tiennent une place essentielle. La célèbre *Marche funèbre* du deuxième mouvement fait écho à celles des musiques françaises de l'époque révolutionnaire. La partie centrale du troisième mouvement (*Scherzo*) fait la part belle aux cors. Le *Finale* reprend, avec variations, un thème du ballet *Prométhée*. *L'Héroïque* a suscité des interprétations contradictoires. Est-ce une partition évoquant la Révolution elle-même, la destruction du monde ancien et l'avènement de l'apothéose ? Berlioz l'entendait d'une autre oreille : « Elle est intitulée : *Symphonie héroïque pour fêter le souvenir d'un grand homme*. On voit qu'il ne s'agit point ici de batailles ni de marches triomphales, ainsi que beaucoup de gens, trompés par la mutilation du titre, doivent s'y attendre, mais bien de pensées graves et profondes, de mélancoliques souvenirs, de cérémonies imposantes par leur grandeur et leur tristesse, en un mot, de l'oraison funèbre d'un héros. Je connais peu d'exemples en musique d'un style où la douleur ait su conserver constamment des formes aussi pures et une telle noblesse d'expression. [...] Beethoven a écrit des choses plus saisissantes, peut-être, que cette symphonie, plusieurs de ses autres compositions impressionnent plus vivement le public, mais, il faut le reconnaître cependant, la *Symphonie héroïque* est tellement forte de pensée et d'exécution, le style en est si nerveux, si constamment élevé, et la forme si poétique, que son rang est égal à celui des plus hautes conceptions de son auteur. »

Laetitia Le Guay

CES ANNÉES-LÀ :

1802 : Surdité définitive de Beethoven. Testament de Heiligenstadt. Naissance de Victor Hugo. René de Chateaubriand. Naissance d'Alexandre Dumas. Paix d'Amiens entre la Deuxième coalition (Royaume-Uni, Russie, Turquie) et la France.

1803 : *Symphonie n   2*, *Le Christ au mont des Oliviers*, *Concerto pour piano n   3* de Beethoven. Naissance de Berlioz et de Mérimée. Exil de Madame de Staël. Mort de Choderlos de Laclos. Goya termine *La maja nue*.

1804 : Première apparition publique de Rossini à 12 ans. *Guillaume Tell*, drame de Schiller. Gros peint *Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa*. Bonaparte est sacré « empereur des Français ». Première ascension scientifique en ballon.

1805 : *Triple Concerto* pour violon, violoncelle et piano et *Leonore* (première version de *Fidelio*) de Beethoven. Mort du peintre Jean-Baptiste Greuze. Première occupation de Vienne par les Français.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Bernard Fournier, *Le Génie de Beethoven*, Fayard, 2016. Un essai récent.
- André Boucourechliev, *Beethoven*, Seuil, coll. « Solfèges », 1963. Incontournable.
- Élisabeth Brisson, *Guide de la musique de Beethoven*, Fayard, 2005.

Ayant grandi en Albanie, Marie-Ange Nguci a été admise au CNSMD de Paris à 13 ans dans la classe de Nicholas Angelich. Elle a étudié la direction d'orchestre à la Musik und Kunst Universität de Vienne puis a été admise à 18 ans pour un doctorat en musique à la City University de New York. Elle est également titulaire d'un MBA en gestion culturelle. En soliste ou en récital, elle s'est produite notamment au Musikverein de Vienne, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Suntory Hall de Tokyo, à la Tonhalle de Zurich, à l'Opéra de Sydney, à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Fenice de Venise et au Teatro della Pergola de Florence. Au cours des dernières années, elle a joué le plus vaste répertoire avec, entre autres, le NHK Symphony Orchestra, le Konzerthausorchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra, le Sydney Symphony Orchestra, l'Orchestre national symphonique du Danemark, le St. Louis Symphony Orchestra ou encore l'Orchestre de Paris, travaillant avec des chefs tels que Paavo Järvi, Fabio Luisi, Mirga Gražinytė-Tyla, John Storgårds, Nikolaj Szeps-Znaider, Krzysztof Urbanski, Dalia Stasevska, Xian Zhang ou Petr Popelka. Elle a été nommée artiste en résidence de l'Orchestre symphonique de Bâle pour la saison 2023-2024, et a collaboré en tant qu'artiste associée avec la Filarmonica Arturo Toscanini à Parme. Au cours de la saison 2024-2025, Marie-Ange Nguci a fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et Stéphane Denève, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm sous la direction d'Alan Gilbert, l'Orchestre symphonique de Montréal avec Marie Jacquot.

Artiste en résidence à Radio France cette saison, Marie-Ange Nguci se produira également les 11 janvier, 25, 27 mars, 10 mai et 7 juin.

LE GRAND TOUR DU NATIONAL

SAISON 25-26

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL



Le groupe
Groupama

co
vea Finance

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR



radiofrance

SAINT-JEAN-DE-LUZ / DIJON / LA ROCHELLE
GRENOBLE / MARTIGUES / SÈTE / PERPIGNAN
TOULOUSE / BREST / VANNES / CAEN

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE,
SAINT-JEAN-DE-LUZ
JEUDI 4 SEPTEMBRE

AUDITORIUM DE DIJON
JEUDI 9 OCTOBRE

LA COURSIVE - LA ROCHELLE
VENDREDI 12 DÉCEMBRE

AUDITORIUM DE DIJON
MARDI 6 JANVIER

MC2 DE GRENOBLE
MERCREDI 7 JANVIER

THÉÂTRE LES SALINS - MARTIGUES
JEUDI 8 JANVIER

THÉÂTRE MOLIERE - SÈTE
VENDREDI 9 JANVIER

THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL-PERPIGNAN
SAMEDI 10 JANVIER

HALLE AUX GRAINS - TOULOUSE
LUNDI 12 JANVIER

THÉÂTRE OLYMPIA - ARCACHON
MARDI 13 JANVIER

LE QUARTZ - BREST
LUNDI 4 MAI

LES SCÈNES DU GOLFE - VANNES
MARDI 5 MAI

THÉÂTRE DE CAEN
MERCREDI 6 MAI

AVEC CRISTIAN MĂCELARU,
BERTRAND CHAMAYOU,
PHILIPPE JORDAN,
JOYCE DIDONATO,
FRANK PETER ZIMMERMANN,
BRUCE LIU, JOANA MALLWITZ,
YUTAKA SADO, THIBAUT GARCIA

MAURICE RAVEL
Pavane pour une infante défunte
Concerto en sol
Rapsodie espagnole
Alborada del gracioso
Boléro

RICHARD STRAUSS
Mort et Transfiguration
Don Juan

ALMA MAHLER
5 Lieder (orch. Jorma Panula)

GUSTAV MAHLER
Rückert Lieder

CAROLINE SHAW
Entracte

FRÉDÉRIC CHOPIN
Concerto pour piano et orchestre n° 1

SERGUEÏ RACHMANINOV
Dances symphoniques

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV
Capriccio espagnol

JOAQUÍN RODRIGO
Concerto d'Aranjuez

MARIA RODRIGO
Becqueriana (Marche)

GEORGES BIZET
L'Arlésienne (suite n° 2)
Carmen (suites)

JOHANN STRAUSS FILS
Pizzicato Polka
Sous le tonnerre et les éclairs

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Concerto pour violon

JOHANNES BRAHMS
Symphonie n° 1

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020.

Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre.

Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Il était directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne jusqu'à la saison 24/25.

Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra.

Son enregistrement de l'intégrale des œuvres symphoniques de George Enescu avec l'Orchestre National de France est sorti en avril 2024 chez Deutsche Grammophon.

Septembre 2025 marque la sortie de l'album *Ravel Paris 2025* par Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France pour le label naïve, qui présente les œuvres symphoniques de Maurice Ravel à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du compositeur.



L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concertsfiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment

produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde. De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru et les deux concertos pour piano de Ravel avec Alexandre Tharaud sous la baguette de Louis Langrée. Chez Deutsche Grammophon paraît en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris. Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py. Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin 2025, pour la fête de la musique.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud. À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oskana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

naïve

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, CRISTIAN MĂCELARU *RAVEL PARIS 2025*



NOUVEL ALBUM DISPONIBLE



ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU

directeur musical

JOHANNES NEUBERT

délégué général

Violons solos

Luc Héry 1^{er} solo

Sarah Nemtanu 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,

Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,

Xavier Guilloteau, Stéphane Hénoc,

Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,

Agnès Quennesson, Caroline Ritchot, David

Rivière, Véronique Rougelot, Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder chef d'attaque

Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu 2^e chef d'attaque

Young Eun Koo 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron,

Hector Burgan, Magali Costes*, Laurence

del Vescovo, Benjamin, Estienne, Mathilde

Gheorghiu, You-Jung Han, Claire Hazera-

Morand, Khoa-Nam Nguyen*, Ji-Hwan Park

Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône 1^{er} solo

Allan Swieton 1^{er} solo

Teodor Coman 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya

Chamrina, Louise Desjardins, Christine

Jaboulay, Élodie Laurent, Ingrid Lormand,

Noémie Prouille-Guézénec, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud 1^{er} solo

Aurélienne Brauner 1^{er} solo

Alexandre Giordan 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc 3^e solo

Carlos Dourthé, Renaud Malaury, Emmanuel

Petit, Marlène Rivière, Emma Savouret, Laure

Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokoliyska 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay,

Stéphane Logerot, Venancio Rodrigues,

Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu 1^{er} solo

Joséphine Poncelin de Raucourt 1^{er} solo

Michel Moraguès 2^e solo

Patrice Kirchhoff

Édouard Sabo piccolo solo

Hautbois

Thomas Hutchinson 1^{er} solo

Mathilde Lebert 1^{er} solo

Nancy Andelfinger cor anglais solo

Laurent Decker cor anglais solo

Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira 1^{er} solo

Patrick Messina 1^{er} solo

Christelle Pochet

Jessica Bessac petite clarinette solo

Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

Bassons

Marie Boichard 1^{er} solo

Philippe Hanon 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel

Lomic Lamouroux contrebasson solo

Cors

Alexander Edmunson* 1^{er} solo

Julien Mange* 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,

Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet 1^{er} solo

Andreï Kavalinski 1^{er} solo

Dominique Brunet

Grégoire Méa

Alexandre Oliveri cornet solo

Trombones

Jean-Philippe Navrez 1^{er} solo

Julien Dugers 2^e solo

Olivier Devaure

Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt 1^{er} solo

Florent Jodelet

Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseur principal

Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Chargée de production, projets éducatifs et culturels

Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

**Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski, Serge Kurek**

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires d'orchestres

**Adèle Bertin, Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie,
Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo**

Cinquième saison musicale européenne de la Bibliothèque nationale de France et de Radio France en partenariat avec France Musique et Elles women composers : « Modernités d'Europe et d'Asie »

La Bibliothèque nationale de France et les formations musicales de Radio France en partenariat avec France Musique et l'association Elles women composers poursuivent leur exploration des relations culturelles croisées entre la France et les pays de l'Union Européenne au travers d'une saison qui s'ouvre cette fois à l'Asie grâce à deux temps forts : un programme donné par les musiciens de l'orchestre national de France autour des œuvres de Philippe Fénelon inspirées par l'Inde et un concert mettant en valeur deux œuvres japonaises du ^{xx}^e siècle dont les manuscrits sont conservés à la BnF : la sonate pour violoncelle et piano de Yoritsune Matsudaira et *Haro no Umi* de Michio Miyagi. Les compositrices seront une nouvelle fois mises à l'honneur avec des portraits élaborés en collaboration avec l'association Elles women composers et consacrés cette année à Yvonne Loriod, Grażyna Bacewicz, Elsa Barraine et Marcelle de Manziarly. Un hommage sera également rendu à Gabriel Fauré et à Pierre Boulez à l'occasion du centenaire du décès du premier, en 2024, et du centenaire de la naissance du second, en 2025. Enfin, les musiciens de l'orchestre philharmonique de Radio France donneront le *Quatuor pour la fin du Temps* d'Olivier Messiaen en résonance avec l'exposition *Apocalypse* qui sera présentée sur le site François-Mitterrand de la BnF. Une sélection de concerts issus de la programmation symphonique de Radio France, des avant-concerts de la BnF à Radio France consacrés à *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas, aux *Nocturnes* de Claude Debussy et à *La Valse* de Maurice Ravel ainsi qu'une conférence-concert dans le cadre de « Trésors de Richelieu » dédiée à Louise de Charpentier, avec la participation de Sabine Devieille, complètent cette saison consacrée aux modernités du ^{xx}^e et du ^{xxi}^e siècle, en Orient comme en Occident.

TOURNÉE USA

SAISON 25-26

NEW YORK
WORCESTER
GREENVALE

DU 7 AU 9 NOVEMBRE 2025

DANIIL TRIFONOV piano
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

VENDREDI 7 NOVEMBRE 2025 - 20H
MECHANICS HALL - WORCESTER

SAMEDI 8 NOVEMBRE 2025 - 20H
GREENVALE - TILLES CENTER

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2025 - 14H
CARNEGIE HALL - NEW YORK

ELSA BARRAINE
Symphonie n° 2

CAMILLE SAINT-SAËNS
Concerto pour piano n° 2
en sol mineur opus 22

MAURICE RAVEL
Concerto en sol
Daphnis et Chloé : Suite n° 2

ONF | l'Orchestre
national de France
Cristian Măcelaru
DIRECTEUR MUSICAL



radiofrance

TRANSATLANTIQUE
PRIVATE WEALTH

BANQUE
TRANSATLANTIQUE
gestion de fortune depuis 1881

La Banque Transatlantique
et Transatlantique Private Wealth
soutiennent la tournée aux États-Unis
de l'Orchestre National de France



La musique à la Bibliothèque nationale hier...

Bien que des « livres de musique » soient présents au sein des fonds de la Bibliothèque royale dès le XVI^e siècle, l'acquisition des collections musicales de Sébastien de Brossard, en 1726, et celle des manuscrits autographes de Marc-Antoine Charpentier, l'année suivante, sont considérées traditionnellement comme les premiers témoignages d'un intérêt avéré de l'institution pour la musique. Les enrichissements qui suivent entrent pour leur plus grande part au département des Imprimés (même lorsqu'il s'agit de manuscrits) et ce sont ces collections qui permettent la formation du département de la Musique, en 1942. Quelques années auparavant, dans la perspective de cette création, l'État décide de réunir à la Bibliothèque nationale deux institutions patrimoniales aux collections musicales remarquables : la bibliothèque du Conservatoire (où étaient conservés les manuscrits musicaux les plus prestigieux des collections nationales) et la bibliothèque de l'Opéra.

... et aujourd'hui

Le département de la Musique est aujourd'hui l'une des plus importantes bibliothèques musicales au monde. Implanté sur deux sites, il réunit sur le site Richelieu les collections musicales rassemblées par la Bibliothèque nationale et la collection patrimoniale de la bibliothèque du Conservatoire. Au Palais Garnier, il conserve au sein de la Bibliothèque-musée de l'Opéra le patrimoine artistique de l'Opéra de Paris et de l'Opéra-Comique. Deux salles de lecture (sites Richelieu et Opéra) sont ouvertes aux lecteurs. Une galerie d'exposition permanente est également ouverte au public au Palais Garnier et fait partie du parcours de visite du théâtre. Cet espace accueille une exposition par an, sur l'opéra ou la danse, organisées conjointement par l'Opéra national de Paris et la BnF.

L'une des plus riches bibliothèques musicales au monde

Les collections couvrent toutes les musiques, des origines à nos jours, mais sont consacrées en majorité à la musique occidentale ; ses plus anciens documents remontent, pour les manuscrits, à la période médiévale, et pour ses imprimés, aux origines de l'imprimerie musicale, à la fin du XV^e, le chant et la mélodie, la musique instrumentale, la musique de chambre, la musique symphonique, la musique religieuse, la chanson, l'opéra, l'opéra-comique, l'opérette, les musiques actuelles, etc.

La Bibliothèque conserve 2 millions de partitions, parmi lesquelles 50 000 partitions manuscrites qui comprennent plusieurs centaines d'autographes prestigieux : le *Te Deum* de Charpentier, *Don Giovanni* de Mozart, la sonate *Appassionata* de Beethoven,

La Symphonie fantastique de Berlioz, *Carmen* de Bizet, *Le Sacre du printemps* de Stravinsky, le *Boléro* de Ravel ou encore les *Dialogues des carmélites* de Poulenc. Se trouvent également des fonds d'archives et des bibliothèques de compositeurs (Pierre Boulez, Olivier Messiaen) ou des archives d'interprètes et de pédagogues (Robert et Gaby Casadesus, Nadia Boulanger, Rudolf Noureev ou Igor Markevitch).

Parmi les acquisitions et dons récents, la musique contemporaine est bien représentée avec les manuscrits d'Édith Canat de Chizy, de Philippe Fénelon, de Michèle Reverdy et de Gabriel Yared ainsi que le jazz, la musique de film, la chanson ou le rock alternatif : archives d'André Francis et manuscrits d'Hubert Rostaing, manuscrits d'Antoine Duhamel, de Pierre Jansen, de Carlos d'Alessio et de Gérard Calvi, manuscrits de Léo Ferré, carnet de Jacques Brel, manuscrits de Georges Brassens, de Jean Constantin et des chansons de Juliette Gréco, don des archives de membres du groupe de punk *Bérurier noir*.



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

